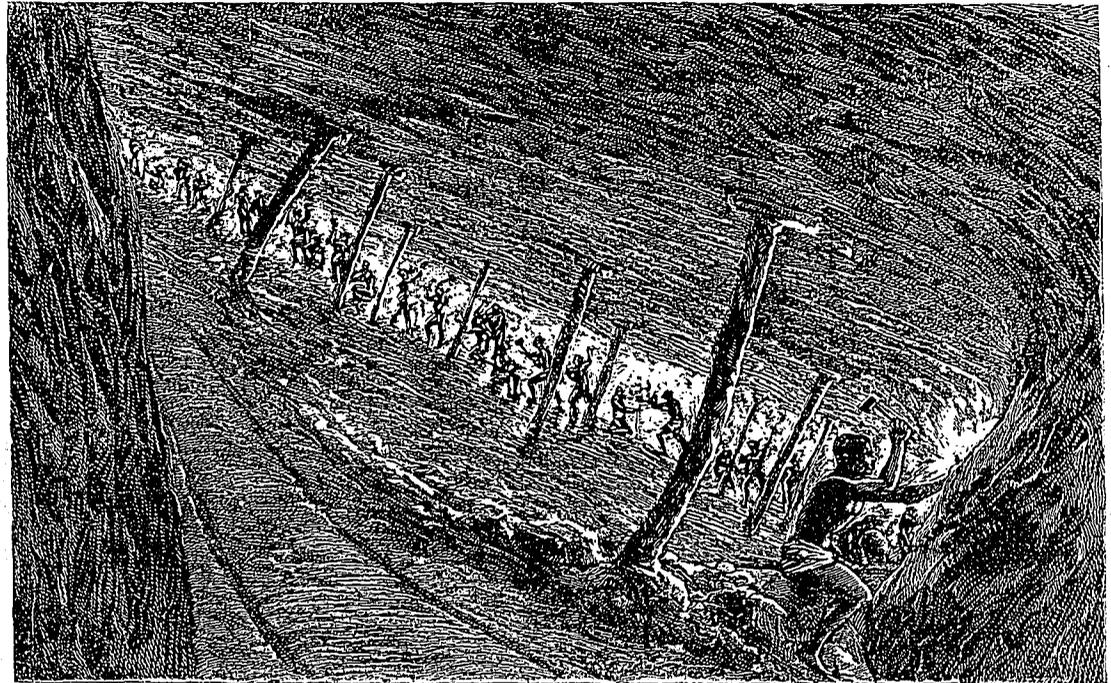


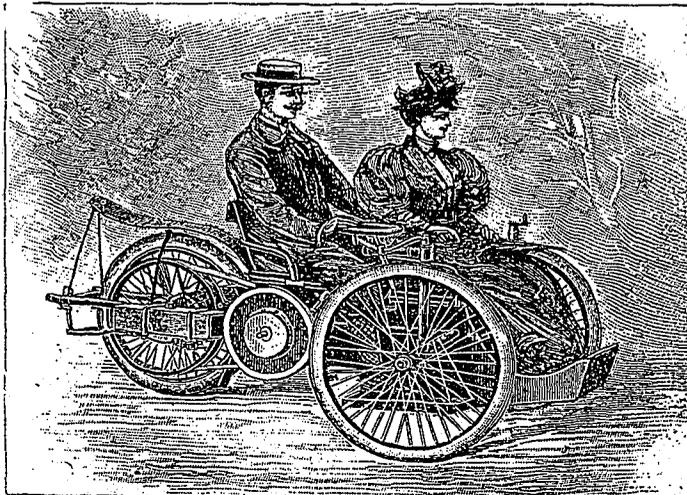
LES MINES D'OR AU TRANSVAAL.



La perforation mécanique.



UN CHANTIER D'ABATAGE EN EXPLOITATION



Un tricycle tandem mu par un moteur à pétrole.

L'exploitation des mines d'or au Transvaal se fait en commençant par établir dans le sol des galeries horizontales partant d'un puits creusé suivant un plan incliné. Cet ensemble de tunnels, les uns inclinés, les autres horizontaux, a pour but de reconnaître l'ensemble du gisement, de savoir où en sont les parties plus ou moins riches et surtout de donner une série de points d'attaque aussi nombreux que l'on voudra, où l'on pourra ultérieurement placer des mineurs noirs (Cafres et Zoulous) pour abattre le minéral. C'est ce qu'on appelle le traçage ou développement, tandis que le travail ultérieur sera l'abatage.

Pour réaliser cet abatage, on part généralement d'une galerie de niveau, le long d'un de ces petits tunnels inclinés que l'on appelle des descenderies (*winze, raise*), et l'on met, d'abord, en haut de la descenderie, deux ouvriers qui, se tournant le dos, commencent à creuser la roche, l'un à droite, l'autre à gauche. Quand ils sont suffisamment avancés, on en place deux autres un peu plus bas et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on ait atteint la galerie inférieure.

De la sorte, un chantier d'exploitation présente constamment la forme d'un grand triangle placé dans le plan de la couche et ayant la pointe en bas, sur les côtés duquel on a parfois 50 ou 60 noirs travaillant à la fois.

C'est ce que nous représentons dans notre gravure où l'on voit une sorte de grotte inclinée comprise entre deux plans distants d'à peu près 5 pieds, l'un qui est le toit de la couche, l'autre qui en est le mur et limitée à droite et à gauche par deux fronts de taille allant se réunir dans le bas sur la droite. De distance en distance, quelques boisages supportent la paroi du rocher supérieur, qui pourrait s'effondrer. A travers ces boisages, on aperçoit, dans le fond, sur la gauche, les mineurs noirs occupés à forer, à coups de massette frappant sur une pointerolle, les trous de mine qui, chargés à la dynamite, feront plus tard éclater le rocher.

A chaque poste, c'est-à-dire deux fois par jour, on produit ces explosions ; on charge alors les débris de minéral dans des wagnonnets et on les porte jusqu'au puits incliné, par lequel ils sont extraits au jour.